

## **A l'attention du Comité Directeur**

***FFVL***

4 rue de Suisse

06000 Nice

Bayramören, le 30 juillet 2011

### **Lettre ouverte au Comité Directeur de la FFVL**

Depuis de nombreuses années les pilotes de l'équipe de France de parapente récoltent de multiples titres dans les compétitions internationales. Les pilotes français sont de loin le plus important contingent sur ces événements. La compétition en parapente et ses pilotes sont une vitrine pour notre fédération sportive.

Suite à la décision prise par le Bureau Directeur de la FFVL de suspendre l'utilisation des voiles dites non homologuées dans les compétitions françaises, les pilotes de haut niveau présents sur la Coupe du Monde Turquie veulent par la présente faire connaître leur point de vue sur ce sujet objet d'un consensus entre eux. Ils estiment de leur responsabilité de défendre au nom des compétiteurs le sport en parapente et le haut niveau au sein de notre fédération.

Cette décision prise par le Bureau Directeur renverse le précédent vote quasi unanime du Comité Directeur. C'est un acte politique et juridique destinée à protéger des intérêts individuels sans considération pour l'avis des 1000 compétiteurs français.

Cette décision a été prise sans concertation avec les pilotes, qu'ils soient de loisir ou de compétition, qu'ils soient de niveau régional, national ou international. Pour les pilotes de haut niveau qui sont tous utilisateurs d'un matériel banni cette décision brutale touche leur motivation et est ressentie comme un manque de respect pour eux-mêmes, leur sérieux et leurs réalisations.

Cette décision a été prise au mépris du calendrier sportif avec de lourdes conséquences juridiques, financières et sportives. Le président de la commission compétition a démissionné, aucune direction n'a été donnée aux compétiteurs livrés à eux-mêmes, aucun calendrier n'a été communiqué, les règles ont été changées en cours de partie, les classements de l'année seront faussés.

Cette décision a fait perdre pratiquement toute valeur aux matériels dits non homologués pour une hypothétique revente. Mais ce sont également les organisateurs qui perdent de leur motivation et des revenus suite aux annulations à venir des inscriptions des pilotes sans matériel voire des événements eux-mêmes.

Malgré cette décision, le parapente reste un sport à risque. Une cause d'accident a été pointée du doigt de manière arbitraire. Pourtant les statistiques d'accidents ne sont pas en faveur du

matériel homologué en compétition. Les risques n'ont pas changé depuis plus de 10 ans, cependant les Coupes du Monde montrent depuis 10 ans qu'il est possible d'avoir un nombre réduit d'accident avec 100% de matériel dit non-homologué. La décision prise pourrait même apparaître comme une reconnaissance implicite des causes et des responsabilités des accidents survenus depuis 10 ans.

Les sportifs de haut niveau alertent le Comité Directeur sur le fait que le recours à du matériel homologué, par exemple EN-D, va pervertir cette classification pour son public. En moins de 6 mois les constructeurs auront mis au point de nouvelles voiles respectant cette norme mais poussées aux extrêmes par l'optimisation nécessaire en compétition. Il sera impossible d'éviter les suspicions de triche, d'assurer les vérifications de conformité ou de garantir l'équité, la sportivité et l'ambiance dans un tel cadre. Et qu'en sera-t-il de tous les autres équipements non homologués : casques, sellettes, secours, gants, chaussures, lunettes... ? Par ailleurs l'utilisation de matériel de loisir fera perdre au parapente son caractère sportif en compétition et vraisemblablement la délégation du ministère. Une discipline sportive a besoin d'une élite de sportifs et d'un matériel qui permette la performance et le progrès technique.

Les axes de travail pour améliorer la sécurité en compétition ne manquent pas pour notre fédération :

- Lancer un audit juridique sérieux effectué par un expert professionnel indépendant pour déterminer les risques encourus, que le matériel sportif soit homologué ou pas, la jurisprudence dans le parapente comme dans d'autres sports à risque et les parades à mettre éventuellement en place.
- Favoriser la création d'une norme d'homologation pour les voiles de compétition en jouant de tout son poids sur le plan international.
- Agir dans le domaine de la formation et de la qualification pour que les couples (pilote ; voile) soient en harmonie.
- Tirer tous les enseignements des accidents et des erreurs dans la conception des manches comme dans la gestion psychologique des sportifs.

Notre fédération peut ne pas reproduire sans discernement au plan national une décision du CIVL qui ne concerne que le contexte particulier des Championnats du Monde et Championnats d'Europe FAI.

En conséquence nous demandons au Comité Directeur de confirmer au plus vite sa position pour le présent et l'avenir sur les matériels utilisés en compétition de parapente dans l'intérêt du sport et de ses pratiquants.

Les signataires :

Jean-Michel Ara-Somohano – Luc Armant – Maxime Bellemin – Xavier Bestel –  
Martin Bonis – Jean-Marc Caron – Bruno Cros – Stéphane Drouin – Jacques Fournier –  
Julien Garcia – Simon Issenhuth – Alexandre Jofresa – Jérémie Lager – Yann Martail –  
Christine Métais – Olivier Michielsens – Franck Perring – Nicolas Rieusset –  
Mathieu Vermeil – Julien Wirtz / Lucas Bernardin – Greg Blondeau – Elisa Houdry –  
Ludovic Sivignon